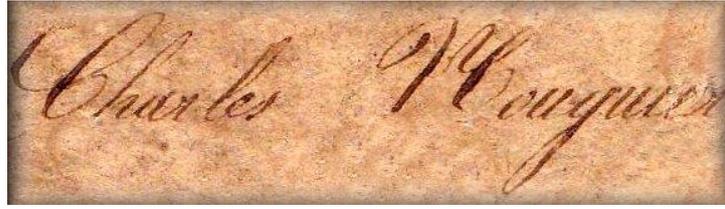


Charles NOUGUIER

*Docteur et Maire de Saint-Félix de Sorgues :
Un exemple de médecin rural au XIX^{ème} siècle*



Charles NOUGUIER naquit une veille de Noël 1820 à Lunas, petite bourgade située dans le Nord du département de l'Hérault. Son père, exerçant la profession de chirurgien, lui insuffla peut-être sa future vocation. En effet, vers 1840, Charles poursuivra ses études à la faculté de médecine de Montpellier où il décrochera son diplôme en 1845.

A Saint-Félix de Sorgues, à la même époque, le docteur et notaire Louis COULET pratiquant depuis les années 1820, est atteint d'une maladie qui l'empêche de poursuivre raisonnablement son activité de médecin, aussi n'officie-t-il plus que comme notaire. Le docteur DESMONS lui a succédé mais il ne restera pas longtemps en poste. C'est dans ce contexte que Charles NOUGUIER arrive à Saint-Félix en 1845 en tant qu'officier de santé, et loue une maison à Casimir SOLIER même si nous ne connaissons pas les raisons précises de sa venue à Saint-Félix.

Nougulier, médecin :

Neuf ans plus tard, en 1854 après avoir acquis une certaine notoriété mais aussi d'avoir constitué un petit pécule, il achète une maison appartenant à l'abbé CAZES dans le quartier Saint-Antoine pour un prix de 3200 francs. Il l'occupera seulement un an plus tard suite à des travaux de rénovation et à un réagencement complet, que l'on retrouve dans la maison actuelle. Avant même l'installation dans son nouveau cabinet, il devra affronter un événement majeur en tant que docteur, lui donnant l'occasion de faire la preuve de sa compétence et de son dévouement : l'épidémie de choléra de l'été 1854 qui fera plus de 35 victimes à Saint-Félix. A la fin de l'année, la mort du Docteur COULET confirmera la prise de fonction complète de NOUGUIER dans un contexte difficile. En effet, Louis COULET, maire de Saint-Félix entre 1816 et 1831 et justifiant d'une grande renommée en tant que médecin sur l'ensemble du territoire paroissial pendant plus de trente ans, laissera une profonde empreinte dans l'esprit des saint-féliens. La confiance établie entre les familles rurales et leurs docteurs fut de tout temps essentielle et Charles NOUGUIER dut certainement supporter l'inévitable comparaison avec son prédécesseur. Néanmoins, il prendra une place de plus en plus prépondérante et deviendra un notable confirmé dans le village et la contrée.

Nougulier, maire de la commune

Charles NOUGUIER fut d'ailleurs rapidement impliqué dans la vie politique locale, de par sa fonction de médecin tout d'abord, mais également au travers de son rapprochement et ses affinités avec les familles protestantes influentes du village (les JUGLA, SOLIER et TOURNIER dont il fut probablement attiré par l'esprit progressiste et éclairé). Il deviendra d'ailleurs le médecin attitré de la famille JUGLA. En 1855, malgré la forte majorité catholique de la population saint-félicienne, Pierre TOURNIER fut élu maire de Saint-Félix et NOUGUIER devint son adjoint. En 1856, il dut faire face à une manœuvre du camp adverse pour le déstabiliser en tentant de faire établir un médecin concurrent dans le village : mal organisé celle-ci tourna court et connut même l'effet inverse en discréditant l'abbé ANINAT, instigateur de l'affaire. Durant le long mandat de TOURNIER, NOUGUIER le remplaça lors de ses nombreuses absences et s'impliqua particulièrement dans l'aménagement de la route départementale n°7 traversant le village, gérant les délicates mais néanmoins nécessaires expropriations. Puis en 1871, les élections municipales eurent lieu dans un contexte national et local confus, dut à la fois à l'effondrement de l'Empire et à la fin de l'association TOURNIER-NOUGUIER, se traduisant par l'élection de NOUGUIER en tant que maire. Dès le début de son mandat, il devra notamment gérer un projet d'envergure pour Saint-Félix : la construction de la nouvelle église, dont l'abbé JULIEN était l'initiateur et le collecteur de fonds, et qui se déroulera dans des circonstances tendues entre 1873 et 1876. Charles NOUGUIER occupera la fonction de maire jusqu'à sa mort en 1893 soit le mandat saint-félicien le plus long sans interruption (23 ans).

Nouguier, investisseur

En 1850, il est le témoin de sa sœur Véronique, de cinq ans sa cadette, lors du mariage de celle-ci avec André MIALANE à Lunas. Celui-ci est directeur d'une importante entreprise de travaux publics de l'Hérault, et il est notamment célèbre pour la construction de la route du pas de l'Escalette et pour l'introduction de la dynamite en France. En 1872, André MIALANE placera des capitaux dans un des grands pôles industriels régional de l'époque : le Roquefort. Il entraînera son beau-frère Charles NOUGUIER dans l'aventure en le faisant investir dans l'achat d'un terrain à Roquefort, au sein duquel une cave sera aménagée. Le vendeur n'est autre qu'Eugène ABEILLE, qui fut maire de Roquefort et dont le nom est encore présent aujourd'hui pour qualifier une cave et un type de Roquefort de la marque Société. De même, la cave MIALANE existe toujours, même si elle fut intégrée en 1883 dans la Société des Caves (auparavant, elle sera présentée à l'exposition universelle de 1878, à Paris). André MIALANE aura d'autres rapports avec Saint-Félix, puisqu'il viendra y résider une période (notamment chez son beau-frère Charles NOUGUIER) afin de superviser les travaux du tunnel de Saint-Xist, pour la ligne de chemin de Fer passant à Fondamente. De plus et surtout, il entretiendra de très bons rapports avec l'éminence grise du village : Gabriel-Alexandre JUGLA, qui au bout d'une carrière ascensionnelle fulgurante, occupera à Paris, le poste de Chef de bureau au ministère de l'Intérieur. Malgré son éloignement de Saint-Félix, c'est lui qui régente, donne les directives à Pierre TOURNIER, (et par répercussion, à Charles NOUGUIER), durant ses mandats de maire (la carrière et les rapports politiques de G-A JUGLA ont été rigoureusement étudiés par Jean Laroze, voir bibliographie).

Nouguier, père de famille

Côté vie privée, il épousera à Montpellier en 1853, Sophie DAURES, née à Saint-Sernin en 1835. Son père, Barthélémy DAURES est natif de Saint-Félix et occupera le poste d'huissier à Saint-Sernin avant de partir à Montpellier. La mère de Sophie, Marianne DAURES, s'entendant parfaitement avec le couple, viendra les rejoindre à Saint-Félix où elle décèdera en 1884, la même année que sa fille. Le couple NOUGUIER-DAURES s'est probablement rencontré lors des visites de Barthélémy DAURES chez ses parents. De cette union, naîtront 5 enfants dont le premier représentera une grande blessure familiale : Alexandre, qui décèdera à l'âge de 6 ans. Viendront ensuite 4 filles : Jeanne restera célibataire et passera sa vie à Saint-Félix, Louise et Marguerite partiront en Algérie. Charlotte se mariera avec un aveyronnais de Campagnac et partira à Montpellier puis en Avignon. Cinq petits-enfants naîtront à Saint-Félix, mis au monde par leur grand-père médecin et par la volonté de leur mère de revenir accoucher dans le contexte familial. Un autre de ses petits-fils, Maurice BOYAU, s'illustrera pendant la guerre de 14-18 en devenant un As de l'aviation (35 cibles abattues, voir annexe). Jeanne meurt en 1936 à Saint-Félix et Charlotte NOUGUIER-JOYES s'éteindra à l'âge vénérable de 96 ans en Avignon. Louise NOUGUIER-DUGARDIN est décédée en 1950 à Saint-Félix, et enterrée dans l'enclos familial NOUGUIER de l'ancien cimetière, malgré la fermeture de ce dernier en 1939. Elle est la dernière représentante de la famille à Saint-Félix, avant la vente de la maison familiale en 1951.

Grâce aux riches correspondances de la famille JUGLA bien relatées par Jean Laroze, notamment entre Camille et son frère Gabriel-Alexandre, nous connaissons certains aspects de la personnalité de Charles NOUGUIER, entre-autres sa première rencontre avec Pierre TOURNIER :

« Tournier a fait la connaissance du nouveau médecin et il nous l'a présenté un de ces jours. Il s'est confondu en excuses de ce qu'il avait tant tardé à se présenter chez nous...Il paraît très humble, aussi voulais-je le relever par quelques paroles honnêtes...Enfin tout s'est assez bien passé pourtant et je crois qu'il ne sera pas fâché de voir quelqu'un, car jusqu'ici il était bien livré à lui-même. Tournier lui sera d'une grande ressource... » Lettre de Camille JUGLA du 29 mai 1846.

Lors d'un déplacement à Montpellier de NOUGUIER, Camille le recommande à son frère Alexandre : *« ...Je ne sais le but de son voyage, mais s'il avait parfois besoin de toi, je dois te dire que lui personnellement mérite l'estime des honnêtes gens. Il ne nous a rien demandé car il est d'une discrétion dont rien n'approche et il est même probable qu'il n'aura besoin de rien. Mais s'il avait besoin de quelque chose, je t'engage toujours à le bien recevoir... »* Lettre de Camille JUGLA du 17 avril 1847.

Et en effet, Alexandre le rencontre : *« ...J'ai à peine vu Mr Nouguier. Il vint chez moi à son arrivée. J'étais sorti et je ne l'ai rencontré ensuite que le jour de son départ. J'en ai été fâché car je voulais l'engager à dîner. Dans le peu de temps que j'ai passé avec lui, il m'a laissé une impression favorable. Il cause bien et paraît avoir du bon sens et du jugement... »* Lettre de Gabriel-Alexandre JUGLA du 9 mai 1847.

Charles NOUGUIER meurt le 12 janvier 1893, à l'âge de 72 ans. Il est enterré dans l'ancien cimetière de Saint-Félix, dans l'enclos familial déjà évoqué plus haut et décrit en annexe. Il est intéressant de noter que le célèbre roman de Balzac, «Le Médecin de Campagne» fut publié dans sa version définitive en 1845, année d'obtention du diplôme d'officier de santé de NOUGUIER. Toutefois, malgré les nombreux points communs avec le docteur « Benassi », personnage principal du roman, Charles NOUGUIER n'a pas changé la destinée de ce village, qui comme bien d'autres sera très fortement impacté par l'exode rural et marqué par un déclin économique considérable. NOUGUIER reste cependant bien représentatif de son temps et de cette période de « révolution industrielle », même si Saint-Félix n'a pas vu passer le train de la modernité, au sens propre comme au figuré (la ligne de chemin de fer ne sillonna jamais l'ensemble de la vallée de la Sorgue). Il a appris et appliqué les grands progrès de la médecine de ce siècle particulièrement dans la difficile épreuve de l'épidémie de choléra. Il investit dans un pôle «économique en pleine expansion qu'est le Roquefort, et s'implique dans la vie politique de sa communauté en tant que notable de celle-ci, jusqu'à en devenir le premier magistrat. La redécouverte de ses instruments de praticien nous permettent de les présenter aujourd'hui et même si certains d'entre eux peuvent faire sourire, ils représentaient une importante évolution par rapport à ceux des siècles précédents et nous donnent l'occasion de proposer cette sommaire biographie.

Arnaud BOSC Mars 2016

Sources :

«Cahier d'arithmétique et médecine appartenant à Charles NOUGUIER de Lunas 1841 »

« Journal de Paroisse » Abbé Pierre ANINAT à partir de 1844

« Rapports et délibérations / Conseil général du Département de l'Aveyron » 1868-1876

« Saint Félix de Sorgues, Empires, Monarchies, Républiques » Jean LAROZE 2004

« Comportements électoraux dans le Sud-Aveyron sous le second-empire » Etudes Aveyronnaises, Jean LAROZE 2002

« L'enseignement médical à Montpellier de 1498 à 2011 » thèse de Clémence GAVALDA 2011

« Devenir médecin au XIXe siècle : Vocation et sacerdoce au sein d'une profession laïque » Hervé GUILLEMAIN 2009

« Histoire des médecins, artisans et artistes de la santé de l'Antiquité à nos jours » Stanis PEREZ 2015

Revue « A moi Auvergne ! » n°32, 2^{ème} trimestre 1985, p.42-43

Le site de l'état-civil des communes de l'Aveyron : <http://archives.aveyron.fr/archive/recherche/etatcivil/n:22>

Le site Internet de l'état-civil des communes de l'Hérault : <http://archives-pierresvives.herault.fr/archive/recherche/etatcivil/n:23> partie Montpellier, Lunas

Le site internet Geneanet : <http://www.geneanet.org/>

Remerciements :

Pascaline TODESCHINI, conservateur responsable des fonds patrimoniaux de la Bibliothèque Universitaire de Médecine de Montpellier.

Jean-Claude MILLIES-LACROIX, pour ses recherches généalogiques sur la famille COLOMB

Serge DI VENANZIO pour ses recherches sur Charles NOUGUIER de Cénomes, qui est un homonyme.

Lucien OSOUF, webmestre de www.amisdelunas.fr et auteur d'un article sur André MIALANE

Patricia, secrétaire du Cercle Généalogique de l'Aveyron www.genealogie-aveyron.fr

ANNEXE 1 : Extraits des instruments de médecine et objets divers ayant appartenu au docteur Charles NOUGUIER
(Retrouvés dans un coffre en bois du grenier de l'ancienne maison NOUGUIER à Saint-Félix)



Stéthoscope



Seringue



Boîte porte-seringue



Clé de Garengot



Tiretoire



Rasoirs



Forceps grande taille



Forceps taille moyenne



Speculum



Grand clystère



Seringue à clystère en étain



Bouillote caoutchouc



Lancettes et leur étui



Trousse de chirurgie, comprenant spatules, sondes, stylets, ciseaux...



Panier à Ventouses



« Pierre Calme Douleurs recommandé par le paysan du Tarn »



Coffre dans lequel furent découverts les instruments



Petit lexique :

Clef de Garegeot : instrument servant à arracher les dents, attribuable à Jacques de Garegeot, chirurgien du 17^{ème} s.

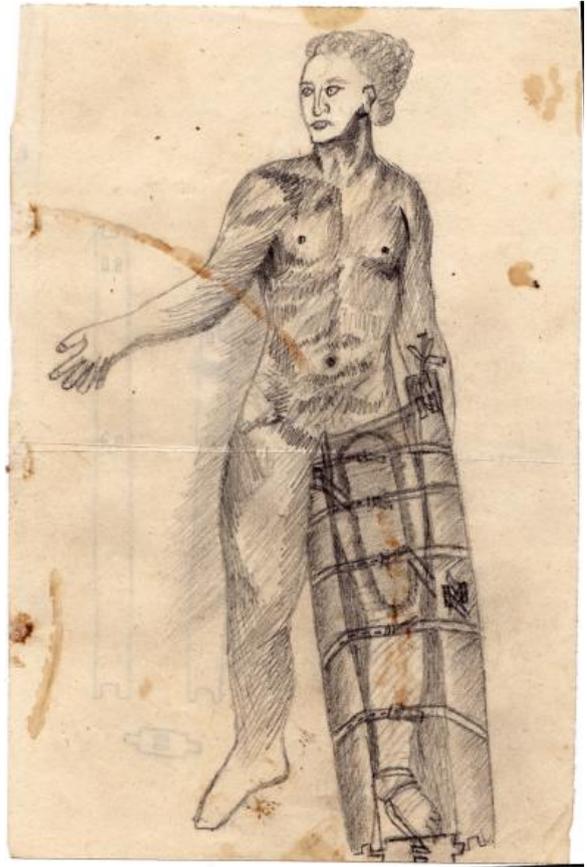
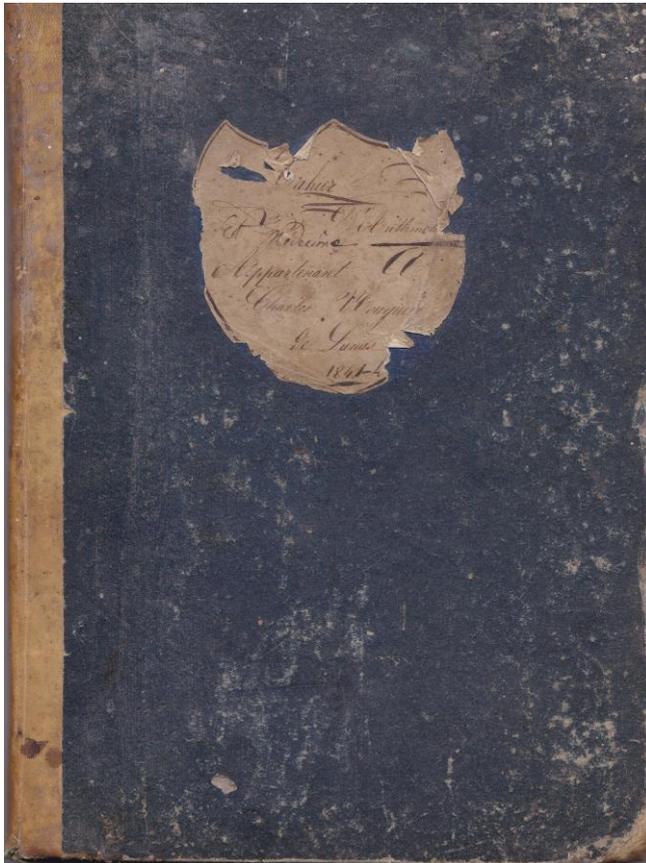
Spéculum : outil permettant d'explorer une cavité corporelle par l'écartement des parois, généralement le vagin ou l'anus.

Forceps : instruments d'extraction du fœtus hors des voies génitales lors d'un accouchement.

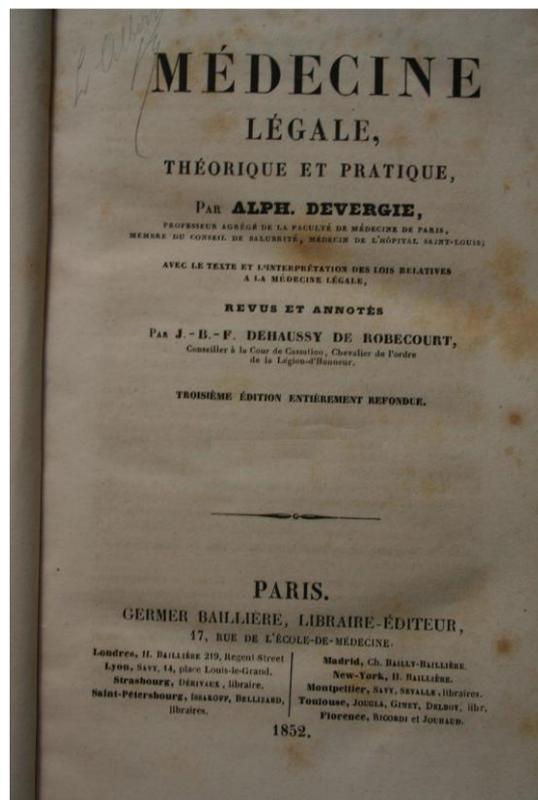
Tiretoire : ou davier-tiretoire, Instrument pour l'extraction des incisives et les racines de la mâchoire inférieure.

Clystère : nom anciennement donné au lavement, un traitement très fréquemment administré au 17^{ème} s. Par extension, il désigne aussi la grande seringue métallique, généralement en étain, utilisée à cet effet.

Lancette : ancien terme désignant le bistouri, ou le scalpel.



« Cahier d'arithmétique et médecine appartenant à Charles Nouguier de Lunas 1841-4... » (notes de cours) dans lequel se trouve l'illustration de droite – voir le résumé des titres de ce cahier page suivante



Ouvrage de Médecine Légale Pratique et Théorique, par Alphonse Devergie, Tome 1, Germer Baillière, 1852

Arithmétique P1 à 28

Les nombres - Numérotation parlée - Règle générale à suivre pour énoncer un nombre

Règle générale pour écrire un chiffre en nombre – Chiffres - Notions générales sur la numérotation des fractions

Opération des nombres entiers - Addition Multiplication - Règle générale pour multiplier un nombre entier quelconque par un seul chiffre - Soustraction

Clinique chirurgicale P 31 à 129

Clinique chirurgicale Mr Serre Professeur Montpellier le 1^{er} Octobre 1842 P. 31

Emputation de jambe dans un cas de gangrène sénile

Clinique du 7 Octobre 1842 « C'est toujours le professeur Serre qui parle... » - Observation 1^{ere} Observation 2eme - Clinique du 9 octobre 1842 suite de la clinique précédente de l'Emputé - Des maladies de l'oreille dites Otite externe et interne - Clinique du 13 octobre 1842 D'une tumeur fongueuse pédiculée

Clinique du 11 novembre 1842 Ulcère cancéreux - Observation 1^{ere} - Clinique du 22 novembre 1842 Erysipèle - Observation 1, 2,3 - Clinique du 24 novembre 1842 Suite de la leçon précédente de l'emputé de la cuisse - Clinique du 29 novembre 1842 Anéshyme - Clinique du 3 janvier 1843 - Clinique du 5 janvier 1843 Des fractures - Clinique du 7 janvier 1843 fracture du col de l'humérus - Clinique du 9 janvier 1843 Sur l'otorrhée - De l'otalgie - Clinique du 11 janvier 1843 Sur une tumeur dite Kiste - Observation 2^{eme} Exophtalmie - Clinique du 14 janvier 1843 Exophtalmie suite - Observation 2^{eme} Cancer mélanique - Clinique du 17 janvier 1843 Kiste - Observation 2^{eme} Ablation d'un testicule à la suite de gangrène - Clinique du 18 janvier 1843 Effet que produit le nitrate d'argent - Clinique du 20 janvier 1843 Sur les effets du nitrate d'argent suite - Clinique chirurgicale du professeur Serre du 24 novembre 1844 - De l'Amaurose - Mydriase - Ophtalmie des nouveaux nés - Ophtalmie purulente - Ophtalmie blennorrhagique - Cas d'un corps étranger dans l'œil - Méthodes à employer dans les cas suivants : Ophtalmie vénérienne - Ophtalmie scrophuleuse - Maladie de l'oreille, l'otite

Clinique chirurgicale Professeur M Benoit - Cours de Mr Benoit Professeur agrégé en remplacement de Mr Lallemand du 8 avril 1845 P. 91

Des ?brès par congestion - Du panaris - Cas d'héméralopie - Du staphylome - Cas d'un seul testicule dans les bourses - Fistule vesico-vaginale - Cas de brûlure d'une partie de la cuisse et de l'abdomen - Tumeur ayant son siège au genou - De l'ectropion - Phénomènes divers survenus à la suite d'une balle entrée dans la cuisse - Montpellier le 24 avril 1845 P M Benoit - Cas de surdité - Fracture de l'extrémité inférieure du fémur - De l'orchite - Fracture des côtes - Coxalgie - Etude de la fièvre - Dernière leçon de clinique chirurgicale du P M Benoit Montpellier le 29 avril 1845 P. 106

Clinique chirurgicale Professeur M Bouissou du 8 mai 1845 P. 107 - De la phtisie laryngée - Inflammation de la cornée transparente - Héméralopie - Hydrocèle - Hydropisie ?istée de l'ovaire - Incarnation des ongles - Affections de la peau herpès zoster ou zona - Acnées - De la coupe-rose - De la mentagre - De l'amygdalite - Fracture du fémur - Fracture du radius - Cancer des lèvres - Des ulcères

« Voyez plus loin pour les autres rédactions des leçons cliniques du M Bouissou » P. 129

Géométrie P. 129 à 152

Formes, Angles - Explications des termes et des signes - Axiomes - Proposition 1^{er} 2^{ème}, 3^{ème}, 4^{ème}, 5^{ème}, 6^{ème}, 7^{ème}, 8^{ème} théorème - Cas particuliers - Proposition 9^{ème} théorème - Corollaire - Théorème huit - Théorème neuvième - Théorème dixième

Cours d'anatomie, Ostéologie M Dubreuil professeur P153

Montpellier le 4 octobre 1842 Nouguier étudiant - Montpellier 6 octobre 1842 Nouguier étudiant

Classification des os - Vascularité des os - Anatomie du 8 octobre 1842 Ostéologie - Partie clinique des os - Cours du 12 octobre 1842 Ostéologie - Osteopathologie de la monstruosité osseuse - Cours du 14 octobre 1842 - Cours du 17 octobre 1842 - Du squelette - Cours du 22 octobre 1842 - De la différence des races - Question de médecine légale

Clinique médicale du 18 décembre 1844 Mr Caizergues Dejon et professeur P. 161

Observation d'un cas de varicèle - Fluxion de poitrine inflammation - Fluxion de poitrine catarrhale - Fièvre intermittente - Pneumonie Particularités H Rech professeur de clinique - Particularités de la varicèle Clinique médicale H Rech - Albuminurie

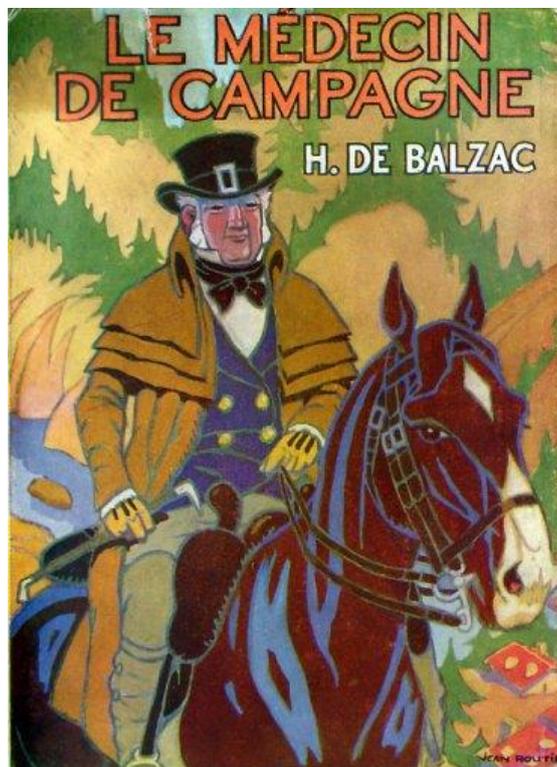
Rédactions des cours de la clinique chirurgicale professeur M Bouissou Suite P. 169

Montpellier le 20 juillet 1845

Cystite ou inflammation de la vessie - Tumeurs blanches - Paralyse de la face - Montpellier le 4 août 1845 Clinique médicale Dr Caysergues - Pleurodynie - Fièvres gastriques bilieuses - Fièvres comitatae Fièvres accompagnées - Dissenterie - Traitement de la dissenterie - Reprise des cliniques de M Bouissou en l'absence de M Serre Montpellier le 12 août 1843 Nougier - Allegmen diffus - Fracture de la jambe - Brûlure aux 1^{er} 2^{ème} 3^{ème} 4^{ème} degrés

Rapport (Exemple) P. 184

Du certificat, manière de faire un certificat - Remède employé contre le choléra - Remède contre l'érysipèle - Contre la Lientérie - Odontalgique fameux



Couverture illustrée du livre d'Honoré de Balzac



Façade côté Sud



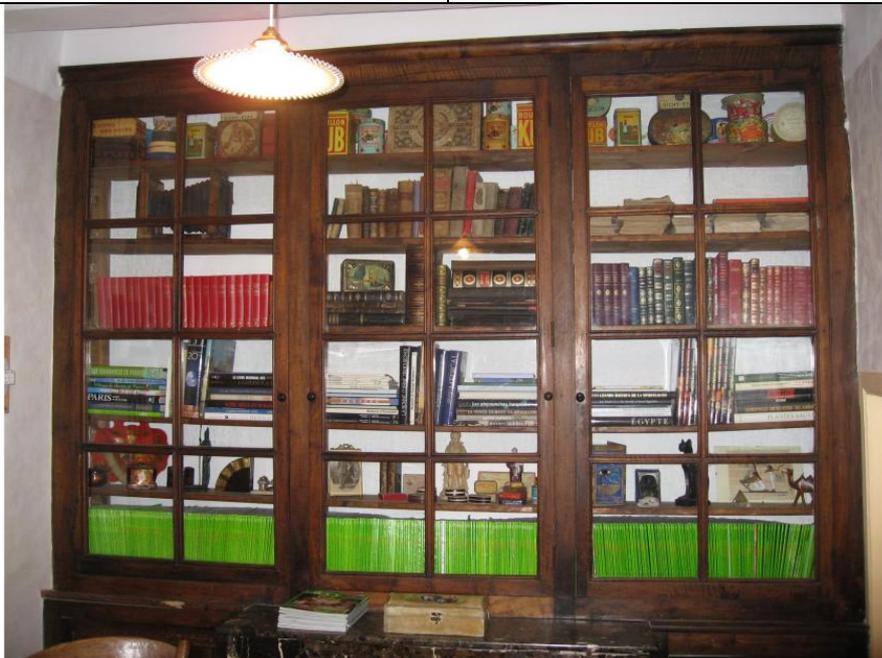
Porte d'entrée principale côté rue



Décors et moulures en stuc sur plafonds



Cheminée en marbre noir



Bibliothèque-vitrine sur cheminée

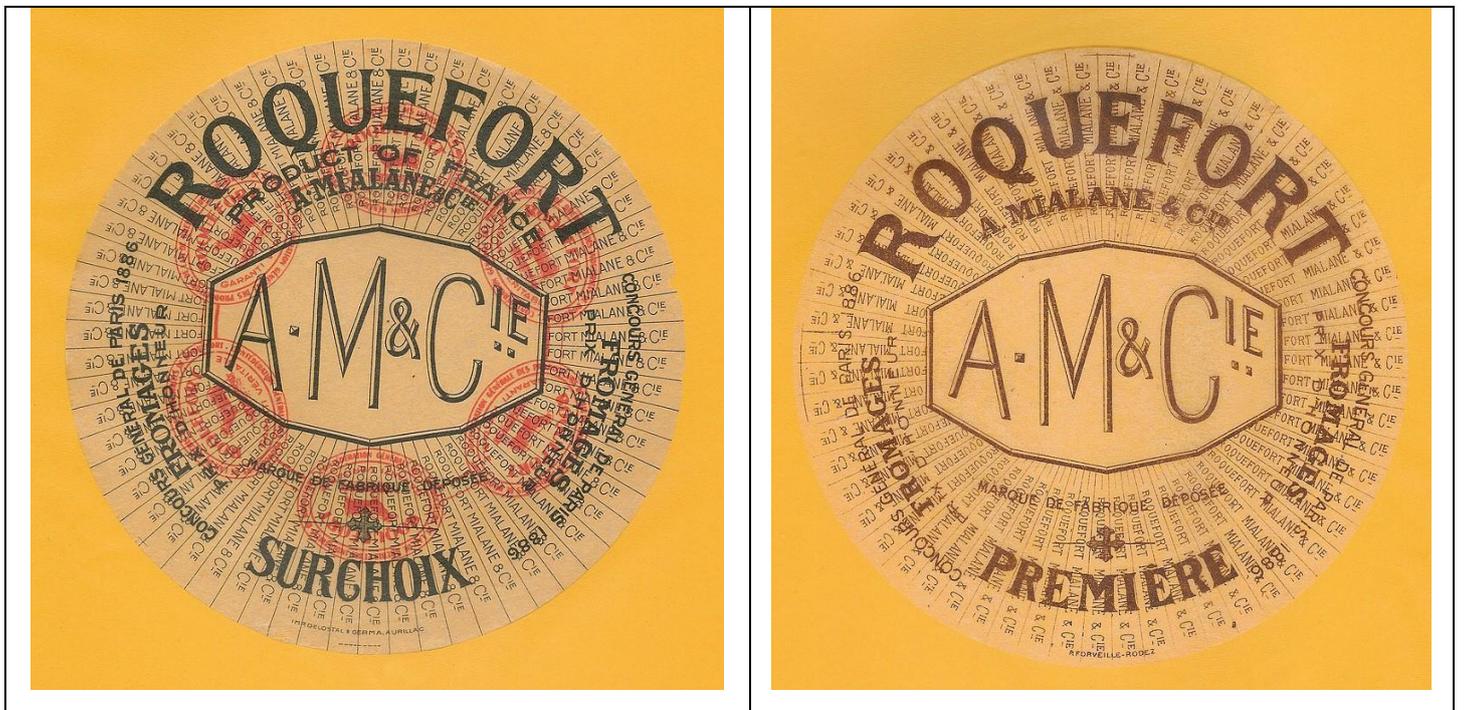


La seule personne identifiée se trouve à gauche sur la photo : il s'agit de Jeanne NOUGUIER (source Marinette SENEGAS)

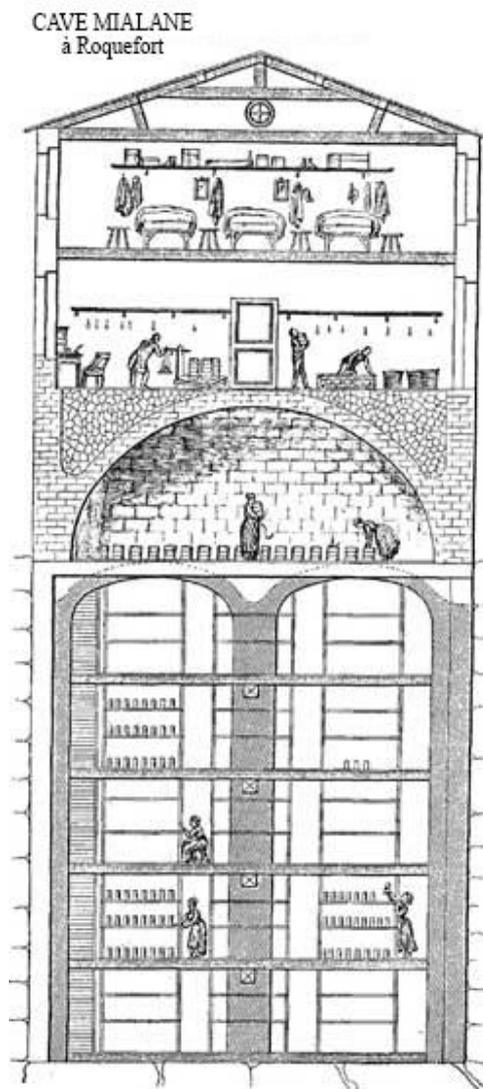


Les grilles de cet enclos sont parées de décors 2nd empire/3^{ème} république. Un bandeau central orné d'une chouette (symbole de la méditation et du conseil) dont les ailes sont étendues dans une treille chargée de grappes, est soutenue par deux colonnes entourées de vigne, certains barreaux de la grille sont surmontés de flammes, d'autres de vases Empire à demi drapés. Le fond de l'enclos comporte une niche semi-sphérique entourant un piédestal surmonté d'une colonne en forme d'obus, entourée d'une couronne sur sa partie supérieure et ornée d'une croix. Sur la face avant du piédestal, deux noms sont gravés : Sophie DAURES épouse NOUGUIER et Marianne ROQUES épouse DAURES. Une plaque, aujourd'hui brisée et à terre, recouvrait les noms précédents et y figurait seulement Sophie DAURES et Charles NOUGUIER. Une autre petite plaque support portait le nom de Louise NOUGUIER épouse DUGARDIN.



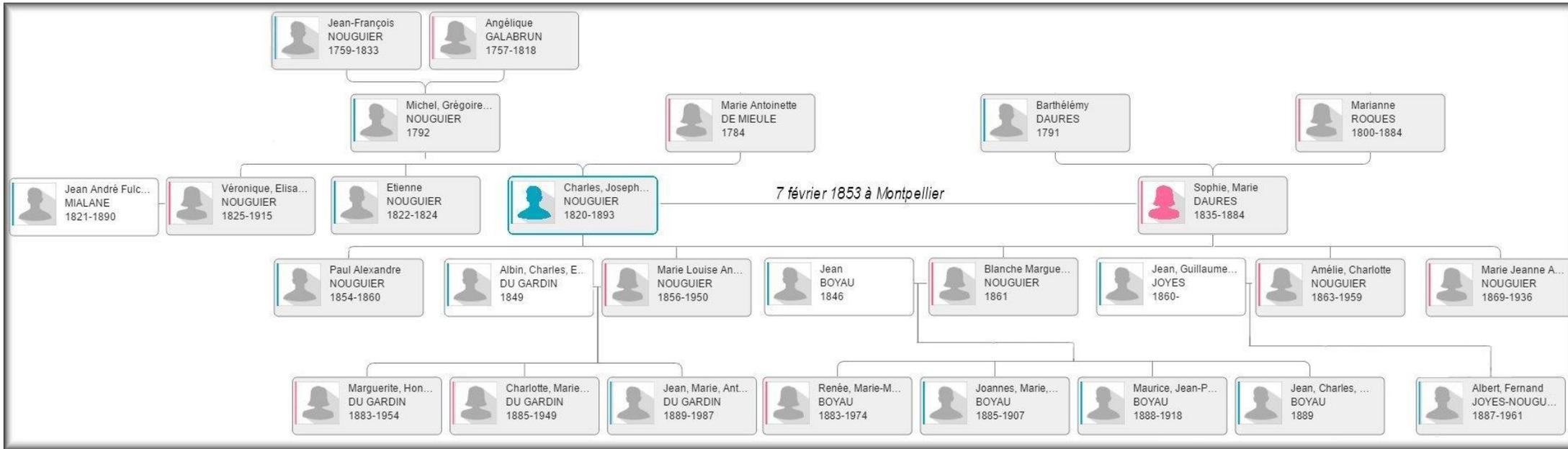


Anciennes étiquettes de Roquefort, issues du site : <http://cportefaix.wix.com/le-roquefort>



Vue en coupe de la cave Mialane à Roquefort (d'après la revue « Le Tour du Monde » de 1875)
issue du site : www.amisdelunas.fr

ANNEXE 7 : ARBRE GENEALOGIQUE simplifié (Arnaud BOSCH @2016)



Source : Livre « Maurice Boyau le Dacquois, Une légende » Gérard Laborde

ANNEXE 8 : CHRONOLOGIE DES EVENEMENTS

Date	Faits	Acteurs	Remarques	Sources
24/12/1820	Naissance	Charles Joseph Alexandre NOUGUIER	A Lunas	Acte EC Hérault
1841-1845	Etudes de Médecine à Montpellier	Charles NOUGUIER		Cahier d'études
1845	Arrivée à Saint-Félix	Charles NOUGUIER	Venant de Lunas	J LAROZE Tome 4
22/04/1850	Mariage d'André MIALANE et de Véronique NOUGUIER	Charles NOUGUIER témoin	A Lunas	Biographie A.Mialane Amis de Lunas L. OSOUF Acte EC Hérault
7/02/1853	Mariage à Montpellier	Charles NOUGUIER Sophie DAURES	Sophie DAURES née le 25/11/1835 à Saint-Sernin	Acte EC Hérault
11/01/1854	Naissance	Paul Alexandre François NOUGUIER	Saint-Félix	Acte EC
1854/1855	Achat Maison et Travaux	Charles NOUGUIER	Saint-Félix, quartier Saint-Antoine	J LAROZE Tome 4
30/12/1856	Naissance	Marie Louise Antoinette NOUGUIER	Saint-Félix	Acte EC Aveyron
14/03/1860	Décès	Paul Alexandre François NOUGUIER	6 ans à Saint-Félix	Acte EC Aveyron
18/05/1861	Naissance	Blanche Marguerite Albertine NOUGUIER	Saint-Félix	Acte EC Aveyron
01/10/1863	Naissance	Amélie Charlotte NOUGUIER	Saint-Félix	Acte EC Aveyron
01/09/1869	Naissance	Marie Jeanne Andréa NOUGUIER	Saint-Félix	Acte EC Aveyron
1871	Election communale	Charles NOUGUIER	Devient maire de Saint-Félix	Archives et Acte EC Aveyron
04/1872	Achat commun d'un terrain à Roquefort	André MIALANE Charles NOUGUIER	Investissement dans une future cave	Biographie A.Mialane Amis de Lunas L. OSOUF
1873-1876	Gestion de la construction de la nouvelle église en tant que Maire.	Charles NOUGUIER		Archives privées Arnaud BOSCH
14/05/1884	Décès	Sophie DAURES ép NOUGUIER	49 ans à Saint-Félix (Confusion âge tombe)	Acte EC Aveyron
12/01/1893	Décès	Charles NOUGUIER	72 ans, fin de son mandat de maire	Acte EC Aveyron
16/01/1933	Décès	Blanche Marguerite Albertine NOUGUIER ép BOYAU	Saint-Paul les Dax ?	Acte EC ?
10/12/1936	Décès	Marie Jeanne Andréa NOUGUIER	67 ans à Saint-Félix	Acte de vente Maison Nougulier
11/12/1950	Décès	Marie Louise Antoinette NOUGUIER ép DUGARDIN	94 ans à Saint-Félix	Plaque Tombe Ancien Cimetière
08/06/1959	Décès	Amélie Charlotte NOUGUIER ép JOYES	96 ans en Avignon	Acte EC Aveyron

Mariage Enfants, tous à Saint-Félix

27/07/1881	Marie Louise Antoinette NOUGUIER	Albin Charles Edouard DUGARDIN (L'île St-Louis, Sénégal, 24/11/1849 – Oued Amizour, Algérie 17/10/1903)	Domicilié à Alger	Acte EC Aveyron
23/08/1882	Blanche Marguerite Albertine NOUGUIER	Jean BOYAU (Castets, Landes, 24/01/1845 – Saint-Paul les Dax, 23/06/1895	Domicilié à Mansourah (Algérie)	Acte EC Aveyron
06/08/1886	Amélie Charlotte NOUGUIER	Jean Guillaume Victorin JOYES (Campagnac, 08/07/1860 – Montpellier, 22/05/1927)	Domicilié à Saint- Félix	Acte EC Aveyron

8 Petits-enfants, les 5 premiers nés à Saint-Félix

21/01/1883	Naissance, Saint-Félix	Marguerite Honorine	Marié le	Acte EC Aveyron
21/09/1954	Décès, Paris	Sophie DU GARDIN Fernand BARGY	XX/XX/1950 à Alger	
24/05/1883	Naissance, Saint-Félix	Renée Marie Magdelaine	Marié le	Acte EC Aveyron
15/09/1974	Décès, Dax	Sophie BOYAU Charles COLOMB	13/11/1905 à Brétigny sur Orge	
11/10/1885	Naissance, Saint-Félix	Charlotte Marie Jeanne	Saint-Félix	Acte EC Aveyron
03/06/1949	Décès, Alger	DU GARDIN		
16/07/1887	Naissance, Saint-Félix	Albert Fernand	Marié le	Acte EC Aveyron
05/12/1961	Décès, Avignon	JOYES NOUGUIER Marie Sophie BARRAL	09/09/1920 à Avignon	
28/08/1889	Naissance, Saint-Félix	Jean Marie Antoine	Marié le	Acte EC Aveyron
27/10/1987	Décès, Béziers	DU GARDIN Suzette CHANUT	02/06/1939 à Clamart	
24/08/1885	Naissance, Capbreton Décès,	Joannes Marie Roger BOYAU		Acte EC Landes
05/05/1888	Naissance, Mustapha, Algérie	Jean Paul Maurice	Aviateur mort au	Livre : Maurice Boyau le
16/09/1918	Décès, Harville, Meuse	BOYAU dit JOANNES	combat	Dacquois, Une légende » Gérard Laborde
10/11/1889	Naissance, Brétigny sur Orge	Jean Charles Emile BOYAU	Marié le	Acte EC Essone
20/12/1980	Décès, Dax	JOANNES Camille GAUDIN	21/05/1913 à Neuilly/Seine	



Décorations    Légion d'Honneur, Médaille Militaire, Croix de Guerre

Né le 8 mai 1888 à Mustapha (Algérie), fils de Jean JOANNÈS BOYAU (entrepreneur de travaux publics) et Marguerite Blanche NOUGUIER son épouse, domiciliés à Saint-Paul (40) en 1908. Il passera certaines périodes de sa jeunesse à Saint-Félix de Sorgues, lieu d'origine de sa mère (révélés notamment par une lettre envoyée de Saint-Félix en 1905, Sources : « Maurice Boyau le Dacquois, Une légende » Gérard Laborde)

As de Guerre avec 35 victoires individuelles homologuées - Légion d'Honneur (Officier 14/08/1918, chevalier 09/11/1917) - Médaille Militaire, Croix de Guerre, 14 citations.

http://www.cieldegloire.com/004_boyau_m_j-p.php

Lorsque la guerre éclate, en août 1914, il est affecté au 18e Escadron du Train des Equipages comme conducteur. Après de nombreuses demandes infructueuses, sa demande pour intégrer l'Aviation est acceptée fin 1915. Il termine sa formation et obtient son Brevet de Pilote Militaire le 20 février 1916. Il est alors retenu à Buc comme instructeur. Obtenant son transfert vers une unité de première ligne, il est affecté à l'Escadrille N 77 (appelée "l'escadrille des sportifs") en qualité de Caporal alors que l'unité est en cours de constitution, le 19 septembre 1916. Très vite, Maurice Boyau se distingue au combat et fait de la destruction des ballons captifs allemands une spécialité.

http://albindenis.free.fr/Site_escadrille/escadrille077.htm

Un an après son arrivée, après avoir remporté sa 10eme victoire, le 23 septembre 1917, il est nommé Sous-Lieutenant et reçoit la Croix de Chevalier de la Légion d'Honneur. Le 27 juin, il avait reçu la Médaille Militaire. Le grade d'Officier de la Légion d'Honneur lui sera attribué après sa 28e victoire, fin juillet 1918. Quant à sa Croix de Guerre, elle comporte 14 Palmes et une étoile. Malheureusement, Maurice Boyau n'aura pas la chance de pouvoir participer à la victoire. Touché par la défense anti-aérienne allemande le 16/09/1918, son SPAD prend feu, s'écrase au sol où il continue de se consumer. Ni son avion ni son corps ne furent retrouvés Sur les fiches MdH et matricule, sa disparition est située dans la région d'Harville (55). D'autres sources situent sa disparition à Mars-la-Tour (54).

<http://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k65199062/f17.image>

Joueur international de rugby à XV : 6 sélections en équipe de France A, capitaine de l'équipe de France en 1913, champion de France en 1911 avec Bordeaux. Il continua de jouer pendant la guerre. Le stade de rugby de l' U.S. Dax porte son nom.



Maurice Boyau portant son costume d'aviateur et ses médailles sur sa tenue de rugbymen - Statue de Maurice Boyau située à Dax, à côté de l'entrée du stade portant son nom, boulevard des Sports – Maurice Boyau posant devant son avion.